

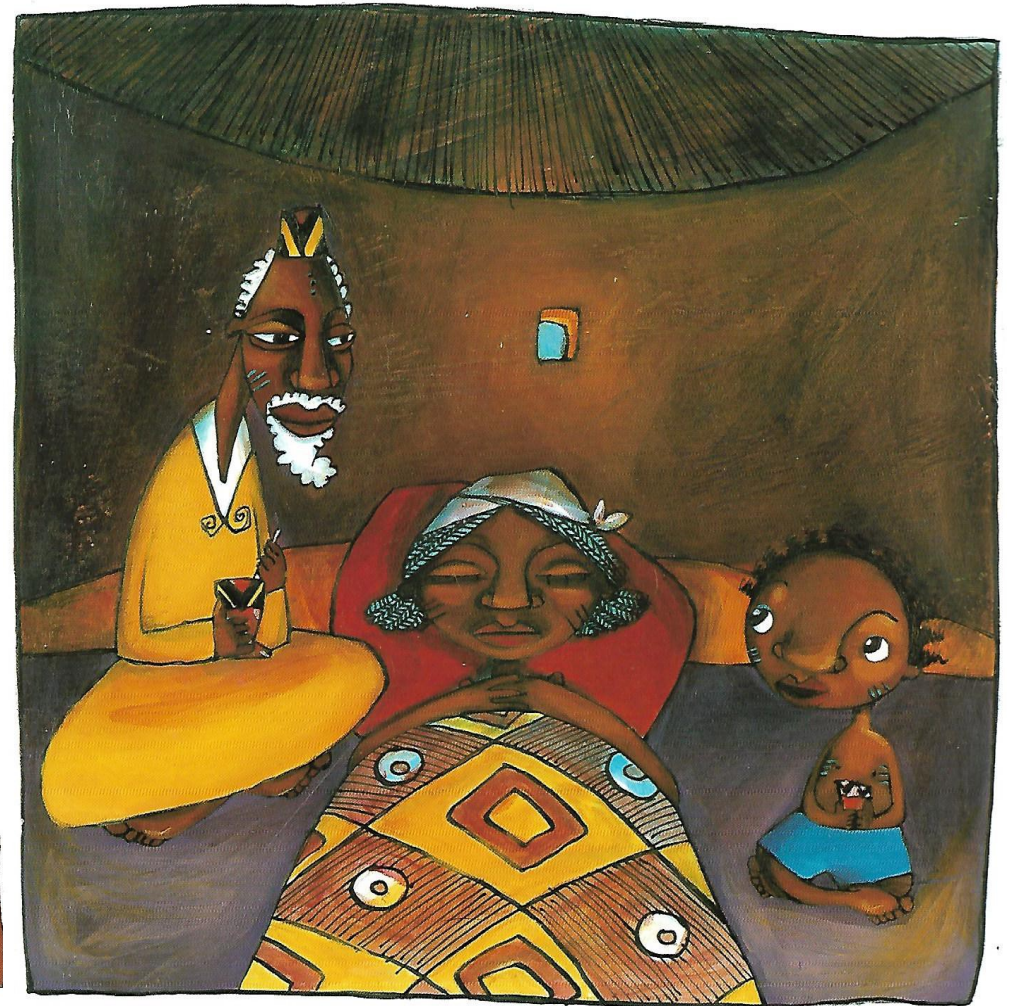
Mabo rentré au village. Il apporta l'eau à sa maman et la fit boire. Puis il fit venir le sage, qui connaissait les plantes pour faire baisser la fièvre. Pendant que le sage soignait sa maman, Mabo lui demanda :

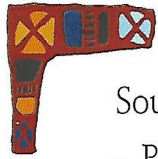
– Sage, toi qui sais tout : où puis-je trouver des pains de singe ?

Le sage rit et répondit par une énigme :

– Ils sont tout près de toi et quand tu seras grand, ils seront sous ton nez...

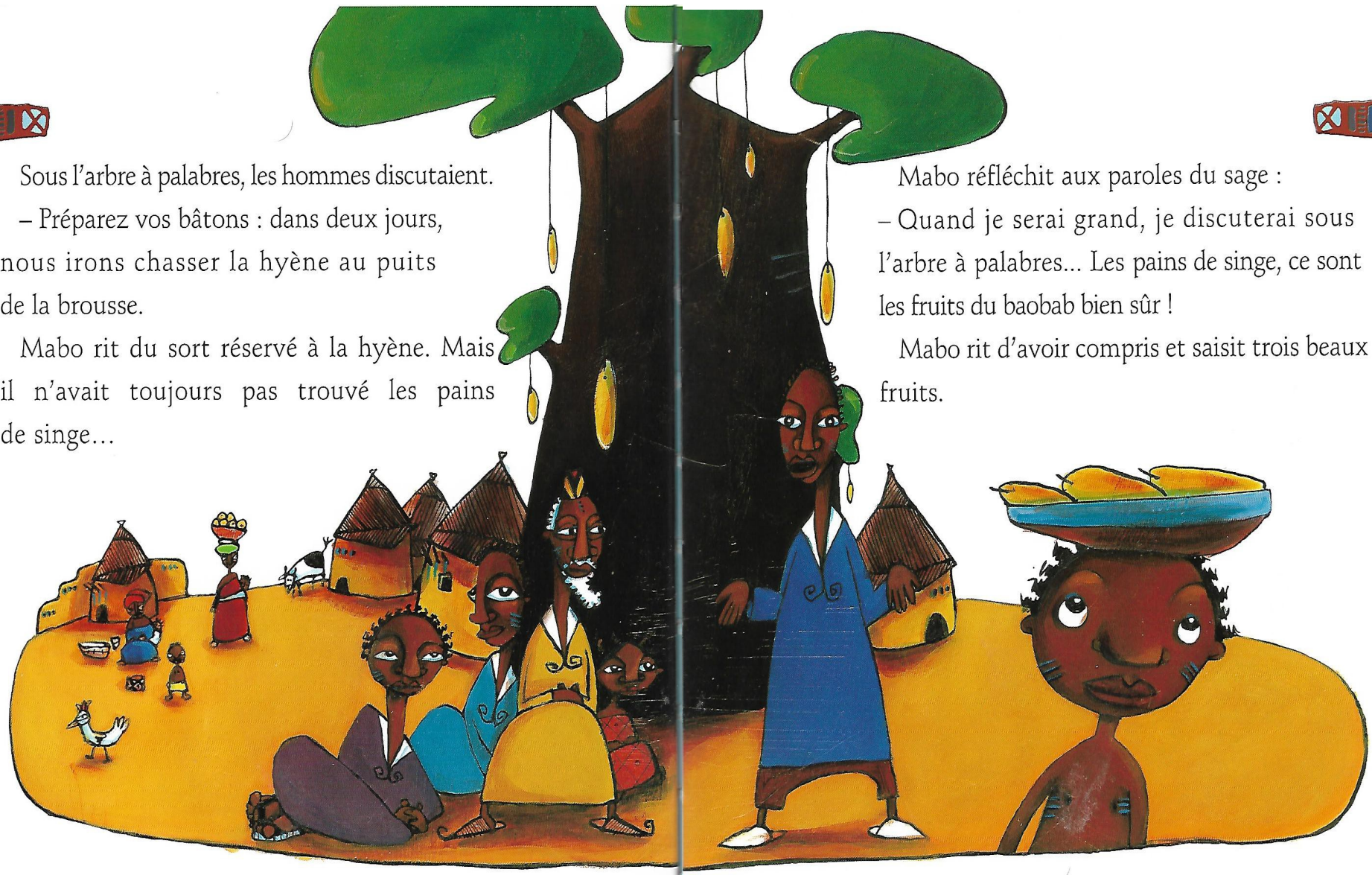
Mabo ne comprit pas. Alors il marcha vers le baobab au centre du village. L -bas, il trouverait bien quelqu'un pour l'aider à résoudre cette énigme...





Sous l'arbre à palabres, les hommes discutaient.
– Préparez vos bâtons : dans deux jours,
nous irons chasser la hyène au puits
de la brousse.
Mabo rit du sort réservé à la hyène. Mais
il n'avait toujours pas trouvé les pains
de singe...

Mabo réfléchit aux paroles du sage :
– Quand je serai grand, je discuterai sous
l'arbre à palabres... Les pains de singe, ce sont
les fruits du baobab bien sûr !
Mabo rit d'avoir compris et saisit trois beaux
fruits.





Le lendemain matin, quand Mabo retourna au puits, la hyène était là et l'attendait.

Mabo lui tendit les fruits. La hyène ricana :

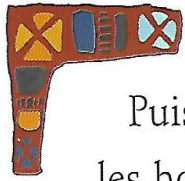
– Bravo Mabo, tu es malin. Mais si tu veux de l'eau demain, tu devras me dire quel jour les hommes prévoient de venir me chasser.

Mabo puisa de l'eau et avant de partir, il dit avec un sourire moqueur :

– Attends-moi demain près du puits, dès le lever du soleil, et je te dirai quand les hommes viendront. Tu verras !

La hyène lui promit d'être là.





Puis Mabo courut jusqu'à l'arbre à palabres. Tous les hommes, rassemblés autour du sage, discutaient du meilleur moment pour attraper la hyène.

Ils entendirent soudain la petite voix de Mabo :

– Au lever du soleil ! Demain, au lever du soleil, la hyène sera au puits de la brousse.



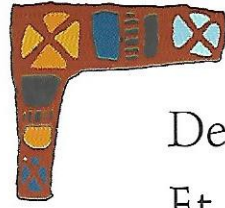


Le lendemain matin, au moment où le soleil se levait, tous les hommes s'approchèrent silencieusement du puits, armés de leurs bâtons.



La hyène était là, comme elle l'avait promis à Mabo. Alors les hommes la frappèrent tant et tant, qu'elle s'enfuit à toutes pattes.





Depuis ce jour, plus personne n'a vu la hyène.
Et depuis ce jour, quand vient la saison sèche,
Mabo et sa maman n'ont plus peur d'aller chercher
l'eau au puits de la brousse.

